



Plus de 80 personnes, petites et grandes, sont venues fêter les 31 ans du CIVAM le samedi 31 janvier à Chanzeaux. Au menu, un délicieux bourguignon paysan, et le soir, une disco-soupe !



L'ÉDITO

Le tracteur fait ses pauses journalières, les vaches travaillent à notre place... il nous faut terminer les dernières clôtures, et les journées sont agréables.

Quelques troubles-fête viennent perturber ce printemps : « Et doucement quand même sur les phytos, nous sommes tous exposés et c'est irrespirable ici ! » ou encore « Par cette température, on se croirait en juillet alors qu'on est qu'au mois d'avril ! » ... Cela demande encore des efforts d'adaptation.

« Et toi Nadège qu'est-ce que tu manigances ce matin !

- Je fais mes étirements journaliers, j'ai vu ça à la formation, ça dure 5 minutes et ça prépare les muscles pour la journée. Il nous reste encore à organiser le temps de travail, et aussi sur le temps des vacances... c'était le sujet de l'AG : cultiver la qualité de vie. »

Vous êtes tous invités dans les fermes Civam aux journées d'avril et de mai, en page 12, (biodiversité, parasitisme et qualité de vie au travail, durée de vie des prairies) pour cultiver au mieux votre qualité de vie.

Bienvenue à Etienne qui rentre dans le CA.

Et surtout prenez le temps... de bien tout lire...

*Julien et Nadège Gaultier
Éleveur et éleveuse laitiers à Chemillé*

SOMMAIRE

Actualités du CIVAM AD 49 – Retour de l'AG 2

Réseau CIVAM anticipe les risques de prédation 5

Actualités des groupes 6

Bilan de la formation "prévenir les douleurs" 7

Nouvelles des pâtures 8

Cultiver la qualité de vie au travail : un défi du quotidien ? 10

LE CIVAM SUR SON 31

RETOUR SUR LA JOURNÉE D'ANNIVERSAIRE À CHANZEAUX

Le 31 janvier 2026, le Civam a fêté ses 31 ans à Chanzeaux lors d'une journée conviviale réunissant celles et ceux qui ont fait vivre l'association au fil des années. Un comité des fêtes, missionné par le conseil d'administration, avait été chargé de préparer l'événement et de reprendre contact avec les anciennes salariées, administrateurs et adhérentes. Au total, 85 personnes, dont une quinzaine de salariées, dont certains étaient venus en famille, ont participé à ces chaleureuses retrouvailles, parfois riches en émotions.

La journée a débuté par une balade matinale d'environ une heure sur les bords de l'Hyrome, avant de se retrouver pour un apéritif et un repas partagé durant lesquels les conversations ont été bon train. Nous avons pris le temps de nous présenter, d'écouter les témoignages des pionniers, certain-es avaient préparé des documents, des photos, des témoignages, afin de retracer collectivement l'histoire de l'association.

L'après-midi, des jeux sont apparus sur les tables, pendant qu'une équipe préparait la soupe collaborative du soir, les enfants ayant envahi la scène avant l'arrivée du groupe du soir. La journée s'est terminée en musique avec un bal folk animé par La Bérquette Déjantée. La piste est restée bien animée tandis qu'au bar les conversations se prolongeaient encore et encore. Une belle façon de célébrer plus de trente ans d'engagement, de projets et de rencontres. Merci à tous et toutes !



Pour beaucoup, ces 31 ans sont l'occasion de retrouvailles et d'échanges nourris.



L'indispensable photo de groupe.



François Couëffé, éleveur administrateur et violoniste.

BILAN DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

UNE MOBILISATION COLLECTIVE ET UN TEMPS D'ÉCHANGES SUR LE TRAVAIL

Le 10 mars dernier, à Soulaines, s'est tenue l'Assemblée Générale statutaire du CIVAM, un rendez-vous important dans la vie de notre réseau. Sur les 55 fermes adhérentes, 17 agriculteurs et agricultrices étaient présents, accompagnés de 7 pouvoirs. Une mobilisation en demi-teinte par rapport aux années précédentes, peut-être liée au retour du beau temps après les inondations et à la forte mobilisation de nos adhérents pour les 31 ans du Civam fin janvier.

Le rapport d'activité a été décliné sous formes d'ateliers thématiques, animés par le conseil d'administration et illustré en direct par Clémence Robson. Les trois ateliers ont été l'occasion de dresser un bilan de l'année écoulée.

Vie associative et finances

L'année 2025 a été marquée par du mouvement côté salarié.es, l'enjeu de maintenir et développer le nombre d'adhérents, l'organisation des rencontres nationales de Réseau Civam en Maine-et-Loire, des mobilisations politiques en lien avec Nourrir 49, et des turbulences au niveau de certains financements (Région, VIVÉA, notamment). Le bilan comptable de l'année écoulée est légèrement positif (+1766€), et le CIVAM s'est financé à 65% par des fonds propres (59% en 2024, 63% en 2023), et à 35% par des subventions. La sécurisation des fonds propres est un enjeu majeur au vu du contexte de coupes budgétaires opérées à différents échelons.

Réseau et territoires

Le travail avec nos partenaires de Nourrir 49 se poursuit avec plusieurs



Les rapports d'activité et financier ont été présentés en atelier, avec une présentation par les administrateurs et des échanges avec les participants.

groupes de travail actifs, ainsi que le réseau de la FR CIVAM PDL et de Réseau Civam où siègent respectivement Denis Roulleau et Jérôme Ménard en tant qu'administrateurs. Nous poursuivons également nos actions avec les syndicats de bassins versant de l'Oudon, d'Evre Thau St Denis, de l'Authion, du Layon Aubance Louet et de l'AAC (aire d'alimentation de captage) de Ribou. A noter la forte implication de nos administrateurs sur ce sujet. Nous sommes aussi en lien avec Mauges Communauté où des projets ont pris fin en 2025, avec Angers Loire métropole sur le PAT et avec le département. Cette année a aussi été marquée par l'accompagnement de la MAEC HBV de la région.

Vie des groupes

Cette année nous avons animé 8 groupes, soit 109 participants à au moins une journée. Même si le nombre d'heures de formation a légèrement diminué du fait des difficultés d'une baisse de budget de VIVÉA, on constate que notre activité reste dynamique et

répond à de vrais besoins sur le terrain. A noter que le groupe femmes agricultrices, qui est resté en sommeil en 2025, fait l'objet d'une nouvelle mobilisation en 2026. L'an dernier, 13 journées de formations ponctuelles ont eu lieu en dehors des groupes. Nous avons également diversifié nos modules d'intervention scolaires autour de la PAC et des inégalités de genre notamment, et nos journées techniques ont fait le plein. Au total ce sont 11 établissements qui ont été touchés et 550 étudiantes.

Un après-midi dédié à la qualité de vie au travail

L'après-midi s'est poursuivie avec un temps thématique intitulé « Cultiver la qualité de vie dans mon métier d'agriculteur.trice : un défi du quotidien ? ». Après un temps d'échanges en plénière, deux sous-groupes se sont formés autour des témoignages de Cyril Roux et Aude Brachet. Retrouvez-les dans les pages techniques de ce numéro !

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU BUREAU

L'AG a permis de renouveler une partie du Conseil d'Administration. Pascal Sanchez, Yohann Buret, Thomas Lecomte, Marthe Dionnet, Bénéreger Arnould ont été ré-élus pour un mandat de 3 ans et Etienne Bouchereau, qui a repris récemment la ferme BioSeve au Pin-en-Mauges, fait son entrée au CA. Le nouveau Conseil d'Administration compte désormais 17 membres, reflétant la diversité et le dynamisme de notre réseau.

La parole à ... **ETIENNE BOUCHEREAU**

J'ai 33 ans, je suis installé en vaches laitières sur la commune du Pin-en-Mauges depuis 2025. Je travaille en agriculture biologique sur 64 ha composée à 95% de prairies. Je transforme environ un tiers du lait produit en fromages affinés, crème, beurre, faisselles, etc. Il y a encore quelques années, je connaissais mal les

systèmes herbagers recherchant une autonomie alimentaire. Le CIVAM m'a permis de faire des rencontres et de découvrir une autre manière de faire, qui m'a plu ! A mon tour, je souhaite partager, continuer à apprendre et mettre en avant un modèle durable en rejoignant le CA du CIVAM.

LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2026-2027



Pascal Sanchez
Président



Yohann Buret
Trésorier



Antoine Béduneau
Vice-trésorier



Julien Gauthier
Secrétaire



Emeline Cornet
Membre du bureau



Quentin Gallard
Membre du bureau



Gérald Séchet



Denis Roulleau



Thomas Lecomte



Baptiste Boré



Bénéreger Arnould



Marthe Dionnet



François Couëffé



Valentin Rambaux



Léopold Bonthoux



Jérôme Ménard



Etienne Bouchereau

LE CIVAM SUR LE TERRITOIRE

Depuis décembre 2025, le CIVAM a participé à...

1) Réunion de suivi du projet LIFE REVERS'EAU et présentations en AG de CUMA – 09/01, 19/03 et 24/03

Gérald Séchet a pu échanger avec le président du Syndicat Layon Aubance Louets (SLAL) sur l'avancée de cette première année d'animation individuelle et collective autour des systèmes herbagers sur le sous-bassin versant du Jeu. En parallèle et avec Julien Gaultier et Pascal Sanchez, ils ont pu présenter le projet en AG de CUMA.

2) Groupe de Travail « Elections Municipales » Nourrir 49 – 15/01 & 18/02

Thomas Lecomte et Pascal Sanchez ont participé à l'écriture d'un communiqué de presse et ont été interviewés avec d'autres membres de Nourrir 49 pour mettre en avant le pouvoir d'agir des futur.e.s maires sur l'agriculture. A écouter et voir sur le site internet du Civam AD 49 !

3) Comité de pilotage du Contrat Territorial Eau Èvre-Thau-St Denis sur les bassins Evre-Thau Saint-Denis et Robinets – 02/02

Valentin Lemasle s'est rendu, en tant qu'adhérent du CIVAM

AD 49 référent territoire, au comité portant sur les actions menées en 2025 et celles prévues en 2026. Qu'en est-il du soutien à l'animation agricole sur le territoire ? En 2027, y aura-t-il une ouverture des MAEC ? Autant de questions soulevées et qui restent à approfondir !

4) Réunion de l'Arrêté ZCSE sur l'aire d'alimentation du captage du Ribou – 12 février et 3 mars

Léopold Bonthoux a participé avec d'autres structures agricoles (GABB Anjou, association Bio Ribou Verdon, Chambre d'Agriculture, DDT) à l'une des réunions de construction du prochain programme d'actions de l'arrêté ZCSE (zone soumise à contraintes environnementales).

5) Comité de Pilotage de fin de mandat du grand Cycle de l'Eau du Syndicat Layon Aubance Louets (SLAL) – 13 février

Julien Gaultier et Pascal Sanchez se sont rendus à cette matinée permettant de présenter les objectifs et l'avancée durant le mandat des élus du SLAL et de défendre le soutien aux systèmes herbagers dans un contexte d'arrêt des MAEC et des animations agricoles sur le territoire.

→ Actualités du Réseau CIVAM

RÉSEAU CIVAM ANTICIPE LES RISQUES DE PRÉDATION

Les 12 et 13 mars, une quinzaine d'administrateurs, adhérents, animatrices CIVAM étaient réunis à St Denis d'Anjou (sud Mayenne) pour un voyage d'études consacré à l'anticipation des risques de prédation dans les territoires de plaine.

Venus de la façade Ouest, de la Normandie à la Gironde, en passant par la Bretagne, les animateur.trices, éleveur.euses et administrateur.trices se sont interrogés sur le thème : comment accompagner à la manière CIVAM les éleveurs et éleveuses à l'anticipation de la prédation en zone de plaine ?

La première journée, dédiée à la connaissance de la biologie du loup et du réseau d'acteurs le concernant, s'est achevée par une introduction au diagnostic de vulnérabilité sur la ferme de Benoît et Marguerite Pavéc, à Contigné. Le CIVAM PPML (Produire,

Partager, Manger Local, basé en Gironde) a partagé son expérience : il fait figure, sur le territoire de la plaine aquitaine, de précurseur dans la mise en place du plan de prévention du risque de prédation (PPRP).

La deuxième journée s'est focalisée sur les mesures préventives mises en oeuvre (chiens de protection, clôtures) et leurs possibles financements. Enfin, une animation participative sur le thème "Le loup, sujet de société" a invité les participantes à définir un plan d'action en 3 axes pour le Réseau CIVAM.

Bérenger Arnould et Gérald Séchet, administrateurs référents au CIVAM AD 49 y ont participé. Le risque de prédation remet en question la gestion du pâturage telle qu'on la connaît dans nos territoires, ce qui en fait un sujet de prédilection pour le CIVAM. Le voyage permet de développer la prise de conscience du risque : c'est déjà anticiper !

Une prochaine rencontre locale entre le GABB Anjou, la Confédération Paysanne 49 et le CIVAM, prévue le 16 avril, permettra d'échanger sur les possibles actions à conduire en Maine-et-Loire.

FORMATION TECH-ÉCO BOVIN VIANDE

Des chiffres et des... échanges

Le jeudi 29 janvier, 7 éleveurs de bovins allaitants se sont retrouvés chez Gilles à Le Voide pour une journée d'échanges sur les résultats technico-économiques de l'année 2024.

Les objectifs de la rencontre étaient de :

- Analyser et mettre en commun ses résultats (valeur ajoutée, résultat courant, revenu disponible, coût alimentaire, frais véto, charges de mécanisation...);

- Permettre, par l'échange, de prendre du recul sur son système, de (ré-)interroger ses choix et d'identifier des marges de progrès.

Toujours liés à un contexte, des objectifs et des besoins, les chiffres sont utiles surtout pour les discussions qu'ils suscitent.

Les éleveurs ont notamment partagé le souhait de réitérer ce type de journée tous les 3 ou 4 ans et de pouvoir comparer des moyennes pluriannuelles.

Ils souhaiteraient également contribuer de nouveau à l'Observatoire technico-économique des systèmes bovins allaitants de la FR CIVAM Pays de la Loire, véritable plaidoyer des systèmes herbagers autonomes et économes.

Animatrice: clemence.mahieu@civam.org



Chez Elise, un pâturage tournant multi-espèces, une surface très serrée et des moyens restreints invitent à la bricole... et à la technique !

CYCLE PÂTURAGE TOURNANT

Ça « déprime » !

Le vendredi 6 mars, les stagiaires de la formation Pâturage se sont retrouvés pour la 3ème journée chez Elise à Savigné-sous-le-Lude entre Sarthe et Maine-et-Loire. Après une matinée dédiée à l'implantation et à l'évolution des prairies, le groupe a fait un tour de la ferme l'après-midi.

La ferme d'Elise dénote du paysage : un projet d'installation agricole progressive avec de multiples ateliers (engraissement de bœufs, poules pondeuses et apiculture) sur une surface agricole très limitée (5 ha) pensé dans un

objectif de diversité, complémentarité et respect du vivant.

Elise a partagé les difficultés rencontrées avec certaines prairies assez peu productives (peu d'herbe, présence de mousses, trous...). Bêche à la main et regards avisés, les participants n'étaient pas en reste : du « ne rien faire car ça ne vaut pas le coup » à l'aération de la prairie suivi d'un sursemis, de rationalisation du pâturage ou encore d'apport de fumier ou de compost avec graines de trèfle, les idées fusent.

Ce qui marque chez Elise :

- Tout le monde pâture et tourne sur les prairies, bœufs comme poules ;
- Une vieille bétailière qu'elle a transformée en poulailler (cf. photo) : investissements minimums, bricolage maximum, confort des poules et des travailleurs optimum !

Dans un contexte aux moyens limités (surface, matériel, financements...), la ferme invite à la réflexion : autonomie et économie, des mots protéiformes.

La suite au prochain épisode, le 16 avril chez Simon à la Cornuaille, où nous parlerons pâturage de printemps et place de l'arbre dans les systèmes herbagers.

Si vous êtes intéressé-e, une nouvelle session de la formation débutera en novembre prochain : inscrivez-vous !

Animatrice: clemence.mahieu@civam.org

Et si vous participiez à l'observatoire tech-éco ?

La FR CIVAM Pays de la Loire capitalise les données des fermes bovines viande du réseau pour communiquer sur la durabilité technico-économique des systèmes herbagers, qui ont fait leurs preuves !

En 2026, vous pouvez contribuer à ce travail, en vous manifestant auprès de :

clemence.mahieu@civam.org



Retrouvez l'observatoire 2024 en ligne sur le site de Réseau CIVAM.

PRÉVENIR LES DOULEURS ARTICULAIRES ET MUSCULAIRES EXERCER SON MÉTIER SANS DOULEUR ET AUSSI LONGTEMPS QUE SOUHAITÉ

La pratique agricole met le corps au travail, mais aussi à l'épreuve !

Tendinites, douleurs dans les lombaires, dans les épaules, syndrome du canal carpien, sciatique... ça vous parle ? Peut-être êtes-vous concerné.e, et vous connaissez sûrement des collègues qui en ont souffert. Les troubles musculo-squelettiques (TMS) touchent le monde agricole. Ils impactent plus particulièrement :

- les chef.fe.s d'exploitation (plus de 94% des maladies professionnelles les concernent et 9 sur 10 sont des TMS),
- l'élevage bovin lait (premier secteur touché en agriculture),
- les plus de 40 ans,
- les femmes (3,5 fois plus touchées que les hommes).

Les gestes répétitifs, les efforts violents, les postures extrêmes, le stress... sont des éléments qui peuvent favoriser l'apparition de douleurs. Prévenir l'apparition de douleurs chroniques est vraiment important, et c'est possible !

C'est dans cette perspective que le CIVAM, en réponse aux attentes exprimées par des agricultrices, a organisé, entre mi-janvier et début mars, une formation avec 3 rencontres.

12 agricultrices pour la première édition de la formation

Pour cette formation « Prévenir les douleurs articulaires et musculaires en agriculture », le CIVAM a associé les compétences de deux intervenantes : Anne Cayré, ostéopathe spécialisée en prévention et en ergonomie, et Véronique Le Gall, conseillère prévention à la MSA.

Les deux premières journées ont été consacrées à des apports anatomiques,



Anne Cayré, ostéopathe, et une agricultrice s'exercent à refermer une barrière ayant besoin d'être légèrement soulevée, en adoptant une posture économique.



Des exercices d'assouplissement et de renforcement musculaire aident le corps à faire face aux exigences du métier.

à des exercices corporels mobilisables au quotidien (échauffements brefs mais complets, renforcements musculaires, assouplissements, respiration et détente). Sans oublier les postures ergonomiques et les aménagements matériels pour éviter de se faire mal. Véronique le Gall a également expliqué le rôle que peut jouer la MSA : consultation du médecin du travail, conseil individualisé, financement de matériel adapté...

Des vidéos ont permis à toutes de s'exercer entre les séances.

Une séance sur une ferme

La troisième rencontre s'est déroulée au GAEC Bellis perennis (Valanjou). Nous avons exploré la situation concrète d'une participante, et réfléchi toutes

ensemble aux pistes pour prévenir et atténuer les douleurs, en plus de ce qui était déjà en place. Les échanges ont été extrêmement riches, chacune pouvant s'appuyer sur sa propre expérience et partager les bonnes idées.

On la refait ?

Si vous êtes intéressé.e par une nouvelle session de cette formation à l'automne, homme ou femme, faites-nous signe !

maureen.demey@civam.org

Le suivi de fermes CIVAM en systèmes autonomes et économes : retrouvez leurs actualités à chaque numéro !

Emeline CORNET

GAEC du Pont de l'Arche

Bouchemaine



4,3 UTH



SAU : 95 ha

- 63,5 ha de prairies (dont 27 permanentes)
- 54 ha de mélanges légumineuses
- 24 ha de céréales (notamment blé paysan)
- 4ha jachères



27 VL

Vêlages toute l'année
Monotraite et veaux sous la mère



50 000 L traits

- 35 000 L transformés
- 15 000 L vendus

Témoignage recueilli le 20/03/2026

Ça y est, c'est le tout début du pâturage ! Seules les laitières sortent depuis 3 semaines de 14h à 17h, mais avec les fortes pluies, certains jours se passent en bâtiment. Les tarries et les génisses ne sortiront que quand le pâturage sera possible jour et nuit. Les 26 laitières commencent donc le 5e paddock où elles vont rester entre 2 et 3 jours.

La nuit et le matin c'est foin à volonté à l'auge avant la sortie au pâturage. Le soir on ajoute en plus 1 kg d'orge/ VL/ jour et 1,2 kg de féverole / VL/ jour. Le foin représente une grande partie de la ration car on vise des bouses solides et qui ne collent pas (selon la méthode Obsalim). Comme certaines laitières ont leurs veaux, la ration est adaptée pour elles. Depuis qu'elles sont au pâturage on a observé une augmentation de la production laitière.

La portance des sols est limitante sur la ferme avec de fortes hétérogénéités entre le haut et le bas des planches des parcelles : dans les creux ça patauge ! Nos objectifs pour ce déprimage c'est de donner de la lumière au trèfle et au lotier, de bien entamer les touffes de fétuque, et d'améliorer la qualité des foins pour les parcelles qui seront débrayées car on ne fait pas d'enrubannage. Les premières coupes démarrent en avril si possible sur une partie des 55 ha de prairies à faucher, dont 45ha sont non accessibles au pâturage. Le but est de faire un foin précoce de qualité, d'étaler les foins sur la période et de faire si possible une deuxième coupe.

Avec les 15 jours de beau temps à venir, on espère sortir rapidement les laitières au pâturage de 11h à 17h avec un temps de repousse de minimum 28 jours. Cela permettrait aussi que les chemins se réessuient car les vaches s'y enfoncent de 20 cm.



Depuis le retour des beaux jours, les vaches Brunes (originale) sortent jour et nuit.



Point limitant de la ferme et de tout système herbager... les chemins d'accès. Ici, même si les parcelles sont potentiellement accessibles, le chemin ne l'est pas !

CULTIVER LA QUALITÉ DE VIE EN AGRICULTURE : UN DÉFI DU QUOTIDIEN ?

Nous étions 23 rassemblés autour de cette thématique le 10 mars, après l'Assemblée Générale du CIVAM. Nous avons invité Aude, du GAEC du Rodoir, et Cyril, du GAEC des Garoux, à nous parler des choix qu'ils ont fait pour bien ou mieux vivre leur travail. Voici une synthèse de leurs témoignages.

Le GAEC du Rodoir à La Pouëze (49) : Planifier des pauses et communiquer pour s'organiser et faire des choix à trois

→ *Ovins, volailles, légumes et vente directe*

Aude, pourrais-tu nous décrire le travail sur la ferme ?

Nous avons chacun nos responsabilités sur la ferme, mais sommes capables de nous remplacer.

Nous travaillons chacun entre 43 et 50h/semaine, en assurant un week-end de travail sur 3. Cela comprend nos temps de formation et engagements professionnels. Les périodes les plus remplies sont les périodes d'agnelage, les 3 périodes d'abattage de volailles (4 à 5 semaines * 3), les foins, la moisson et la récolte des pommes de terre.

Mais nous nous sommes organisés pour nous ménager de vraies pauses : 2 week-ends sur trois, et aussi 4,5 semaines de congés et quelques jours off dans l'année. Nous nous donnons de la souplesse pour d'éventuels rendez-vous médicaux, pour accompagner une sortie scolaire par exemple...

Quels choix avez-vous fait pour bien ou mieux vivre le travail sur la ferme ?

Nous avons défini des créneaux horaires qui nous conviennent, pas trop larges, pour la vente à la ferme : le



Aude Brachet est associée au GAEC du Rodoir depuis 2023. La communication avec ses associés, Denis et Eudes qui travaillaient déjà en GAEC depuis plus de 10 ans, est un facteur clé de la qualité de vie au travail. Les ateliers et les tâches administratives sont partagées entre les trois associés.

GAEC du Rodoir

La Pouëze



3 UTH associés
Aude, Denis et Eudes



69 ha SAU, parcellaire groupé
- 15 ha méteil
- 53,5 ha de prairies
- 0,5 ha légumes plein champ (pommes de terres, oignons, courges)



340 brebis
2500 poules pondeuses
4500 poulets et pintades/an, abattus à la ferme



Commercialisation : vente directe dans un magasin à la ferme, ouvert 5h30 par semaine (mercredi matin et vendredi après-midi), et un magasin de producteurs. Le reste est vendu à des agriculteurs, 2 foodtrucks, 1 magasin bio, en restauration collective, et en filière longue.

mercredi 9h-12h et le vendredi 16h-18h30. Quand il n'y a pas de viande, nos productions sont parfois en libre-service : les clients se servent et payent, en autonomie. Ça fonctionne bien. Malgré les demandes, j'ai choisi de me concentrer sur 3 légumes de conservation, pour plus de souplesse : pommes de terre, courges et oignons. Et j'ai limité les livraisons, qui ont lieu désormais une semaine sur deux. Les clients anticipent et ça marche.

Nos abattages de volailles sont groupés sur 3 périodes de 4 à 5 semaines, en-dehors des périodes d'agnelage. Cette organisation est assez efficace et nous permet aussi de conserver des moments plus tranquilles où nous pouvons faire de vraies pauses. Nous avons une bergerie qui est fonctionnelle et agréable.

Et puis, entre associés, on se fait confiance pour que l'un remplace l'autre. Et, surtout, on communique ! Nous faisons tous les jours une réunion de 30 minutes environ, autour d'un café, pour l'organisation quotidienne ; nous avons aussi un groupe whatsapp entre associés qui nous est très utile. Et nous programmons une demi-journée tous les deux mois pour pouvoir échanger sur les choix de moyen et long terme. Nous accordons beaucoup d'importance à ces temps d'échanges, ils sont essentiels pour bien s'organiser

et pour faire des choix qui nous conviennent à tous les trois.

Quel bilan fais-tu aujourd'hui ?

Les points plus difficiles pour moi, c'est de parfois me sentir débordée, de ne pas avoir le temps d'anticiper et aussi d'avoir à prendre de nombreuses décisions professionnelles au quotidien. J'apprécie d'avoir des associés qui ne sont pas stressés et qui relativisent. Mais, dans l'ensemble, je fais un bilan positif : je suis heureuse de produire en bio des aliments de consommation courante, d'avoir un temps de travail modéré et des vacances, de vivre de notre métier (revenu disponible de 32950€/ UTH, soit 1,63 SMIC / heure travaillée) et d'être en lien direct avec nos clients, qui sont très sympas !

Le GAEC des Garoux à Menomblet (85) : Dimensionner le système pour avoir de la souplesse dans l'organisation du travail

→ *Bovin viande et cultures*

Cyril, pourrais-tu nous décrire le travail sur la ferme ?

Nous travaillons en moyenne 38h/ semaine, en assurant chacun un week-end sur deux. Nous prenons chacun 5 semaines de vacances par an. Nous avons mis en place une « garde alternée » : chaque semaine, l'un de nous assure le travail d'astreinte (pâturage, alimentation des animaux, paillage...), l'autre fait d'autres activités (entretien du matériel...).

Quels choix avez-vous fait pour bien ou mieux vivre le travail sur la ferme ?

Je pense que l'essentiel se joue au moment de l'installation, quand on dimensionne le système. Dès le début, nous avons fait des choix nous permettant de maîtriser le temps de travail, d'avoir de la souplesse, et des vacances. Récemment, nous avons renoncé à reprendre 35ha supplémentaires. Cela aurait représenté trop de travail sans l'arrivée d'un nouvel associé.



Cyril, adhérent au GRAPEA (85), est venu présenter le GAEC des Garoux qu'il tient avec son frère Olivier. Un système simplifié pour un temps de travail réduit et une organisation permettant de se remplacer mutuellement.

Cette souplesse nous permet aussi de faire des travaux nous-mêmes (terrassement...), ce qui nous fait faire des économies. Et grâce à notre système autonome et économe, très pâurant, les charges sont réduites, et les risques aussi ! Nous sommes au micro-BA, ce qui me paraît vraiment soutenir une logique de baisse des charges et d'investissement modéré.

Côté organisation du travail, nous avons fait le choix de pailler à la main, ce qui nous prend 2 x 2,5h/semaine, car nous n'étions pas satisfaits des essais de pailleuse.

Nous avons décidé de mettre les génisses et vaches gestantes en extérieur, au lieu d'être dans un bâtiment situé à 500 m de la ferme, ce qui était trop contraignant à nos yeux. Et ça marche très bien.

Nous cultivions du millet, du sarrasin et du quinoa. Nous avons décidé d'arrêter car c'était trop chronophage au regard de la rentabilité économique.

Nous avons aussi installé des pompes solaires, qui nous ont fait gagner beaucoup de temps à amener l'eau dans nos parcelles bien dispersées.

Avant, j'assurais seul le débroussaillage (2 x 0,5j/semaine). Je trouvais que c'était compliqué, j'étais parfois stressé d'avoir à assurer cela en même temps que d'autres travaux. Nous en avons parlé et, désormais, nous partageons le débroussaillage à 50/50 entre Olivier et moi.

Quel bilan fais-tu aujourd'hui ?

Je me sens vraiment bien dans mon travail. Je suis très content de produire en bio, avec un temps de travail modéré, et aussi de bien vivre de notre métier (revenu disponible de 32950€/UTH, soit 1,46 SMIC / heure travaillée).

A l'avenir, ça aurait du sens pour moi de m'impliquer dans des organisations professionnelles, au sein desquelles je peux me former, peut-être aussi d'accueillir un peu plus sur la ferme.

En ce moment (décembre à février), je travaille 3 à 4 jours entre lundi et vendredi et un week end sur deux. J'apprécie beaucoup ce rythme qui me laisse du temps pour être avec mes enfants et avoir d'autres activités personnelles.

GAEC des Garoux



Menomblet (85)



2 UTH associé

Cyril et Olivier (frères)



69 ha SAU, parcellaire très dispersé, 20km haies

- 15 ha méteil

- 53,5 ha de prairies

- 0,5 ha légumes plein champ (pommes de terres, oignons, courges)



45 VA Limousines / 60 UGB

Chargement : 0,7 UGB / ha



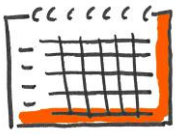
Commercialisation : 4 à 5 ventes directe de viande / an, le reste en filière longue : vaches de réforme, broutards et laitones de 10 mois. Blé ancien vendu en circuit court (3 producteurs + une minoterie + un meunier) et autres cultures vendues à la coopérative

Pour aller plus loin

Agriculteurs.trices, si cette thématique du travail vous parle, que vous aimeriez l'aborder lors de temps d'échanges, de formation, ou si vous avez, vous aussi, envie de témoigner, n'hésitez pas à venir vers nous !

Enseignant.e.s, le CIVAM peut intervenir sur ce sujet, auprès de vos étudiants, lors d'un module « Questionner et améliorer le vécu au travail ».

Contacts : Maureen De Mey (maureen.demey@civam.org) et Clémence Robson (clemence.robson@civam.org)



À VENIR !

▶ dates du CIVAM AD 49
▶ Dates du Réseau CIVAM

AVRIL

▶ 16/04 : formation "Pourquoi et comment prolonger la durée de vie de mes prairies en élevage bovin" avec l'outil Mission Perpet. Mûrs-Erigné et visite de parcelle à Denée.
[formation MAEC]

▶ 16/04 : 4ème journée de la formation « Construire la pâturage tournant sur ma ferme »
Focus sur le pâturage de printemps et la place de l'arbre dans les systèmes herbagers. A la Cornuaille

▶ 28/04 : journée technique "Clés de réussite en élevage ovin herbager : gérer le parasitisme au pâturage et la qualité de vie au travail" 14h-17h, ferme de la Casserie, Ecuillé.
Journée ouverte aussi aux éleveur-euses bovins ;)

MAI

▶ 12/05 : Formation "Connaître la biodiversité des prairies et du bocage"
La Cour du Bois, Notre Dame d'Allençon
[formation MAEC]

▶ 26/05 : 5ème journée de la formation « Construire la pâturage tournant sur ma ferme »
Focus sur le pâturage de printemps et la place de l'arbre dans les systèmes herbagers. A Liré.

À VOIR, À LIRE



Film : La Guerre des Prix

Audrey, fille d'agriculteurs et cheffe de rayon dans un hypermarché en province, se voit propulsée à la centrale d'achat de son enseigne afin d'y défendre la filière bio et locale. Alors qu'elle fait équipe avec un négociateur aux méthodes redoutables, Audrey va devoir se battre pour faire exister ses convictions au sein d'un système impitoyable.

Réseau Civam est partenaire de ce film, réalisé par Anthony Dechaux, sorti au cinéma mercredi 18 mars. Pour obtenir un kit pédagogique dans le cadre d'un ciné débat, vous pouvez joindre melanie.theodore@civam.org et lucile.carriat@civam.org.

Les groupes du CIVAM AD 49

Les membres construisent ensemble le programme des journées de groupe autour des systèmes autonomes et économes.

Le CIVAM AD 49 anime 9 groupes d'échanges et de formation :

- Bovins Sud Loire
- Bovins Nord Loire
- Cultures
- Ovins
- Porcs
- Femmes agricultrices
- Formation pâturage tournant
- Pastoralisme

Si vous êtes intéressé-e pour rejoindre un groupe du CIVAM n'hésitez pas à nous contacter : civamad49@civam.org

VOS COTISATIONS AU CIVAM AD 49

▶ L'adhésion au CIVAM AD 49 est volontaire, elle permet de soutenir l'association.

Si vous le souhaitez, pensez à adhérer par courrier ou par voie électronique.

Visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

▶ Si vous participez à un ou plusieurs groupes, pensez à régler votre participation à la vie des groupes soit

120€/ferme/an.

Visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.